

La réalité. Ses figures, ses récits.

Tous les deux ans depuis huit ans, le CRPPC, Centre de Recherche en Psychologie et Psychopathologie Cliniques, organise deux journées de colloque, dont l'ampleur internationale ne cesse de croître. Les 8 et 9 mars derniers, sur le thème *La réalité, ses figures, ses récits*, et dans la lignée des précédents colloques, qui avaient contribué à faire de Lyon 2 un pôle de référence en matière de symbolisation, de création et de médiation, les professionnels de la psychologie et de la psychopathologie clinique, les praticiens et les théoriciens du sujet souffrant se sont rassemblés, à l'initiative du Département de Psychologie Clinique et du Centre de Recherche, autour d'un thème fédérateur, décliné sous diverses modalités lors des 6 symposia qui lui ont été consacrés. Le corps et ses récits, le traumatisme et ses effets, figuration et récit projectif, réalité et langage, transmissions pathologiques, la réalité à l'épreuve du groupe, autant de thématiques que les 47 intervenants ont développées et soumises au débat, exposant l'expérience qu'ils en avaient dans leurs pratiques, et la soumettant à l'épreuve de la réalité de la théorie.

De nombreuses personnalités, nationales et internationales, ont apporté leur contribution théorique à ces journées. Il faut dire que le CRPPC travaille en lien étroit avec des universités européennes et, plus largement, un certain nombre de laboratoires de psychologie clinique dans le monde. Ont ainsi participé aux séances plénières, outre les collègues français, des intervenants de Tel-Aviv, Bruxelles, Beyrouth et Pavie. Aux symposia, des professionnels d'Allemagne, de Roumanie, de Belgique.

Lors des séances plénières, Catherine CHABERT a abordé la question de la construction de l'autre scène, celle qui conduit du rêve au fantasme. René ROUSSILLON s'est penché sur la réalité métapsychologique et ses transpositions multiples, tant normales que pathologiques, tandis que Bernard DUEZ évoquait l'impossible élaboration d'une scène psychique qui soit instituante, sans que pour cela, l'autre se constitue dans la relation comme intrus. Aux bordures du monde, Bernard CHOUVIER a développé le lien entre les réalités du sujet délirant, du créateur et du fanatique, évoquant tour à tour la clinique d'artistes et l'analyse d'œuvres produites par des sujets souffrants. Salomon RESNIK nous a invités, avec la réalité du délire, à voyager au travers des différentes possibilités de transfert, que des vignettes cliniques tirées de sa pratique ont contribué à rendre vivantes. Henri MALDINEY, en proposant une brillante réflexion sur la rencontre et l'ouverture du réel, a étayé ses propos sur une approche comparative de la perception du réel au travers des différentes pathologies, mêlant à la psychiatrie, la philosophie, à la psychologie clinique l'ethnologie, et à l'approche artistique, l'anthropologie. Julia KRISTEVA avait intitulé sa communication : aux frontières de l'humain, la figurabilité florale et animale chez Colette. Enfin, Antonio FERRO s'est attaché à nous proposer un point de vue radical des signaux analytiques et des transformations émotionnelles de la réalité subjective.

D'autre part, pour en-visager la réalité, tant matérielle que subjective, une exposition picturale a été réalisée, qui rassemblait 7 artistes internationaux autour de quelques unes de leurs productions originales. Guillermo INFANTE et Juliette BAUDROIT ont ainsi présenté leurs peintures respectives, Elsa JARSKI et Pierre LABORDE MAISONNAVE leurs photographies, Martian AYMÉ ses monotypes, Chris FERNIE et Martine QUINSON leurs gravures, auxquelles ont été jointes les reproductions commentées, des œuvres du peintre équatorien Oswaldo GUAYASAMIN. Pour inscrire la démarche de ce colloque dans l'ancrage d'une autre réalité, celle d'une autre forme de culture, le concert du groupe FAC, constitué par Alain FERRANT et Albert CICCONE, ainsi que le spectacle chorégraphique du Groupe de Danse de l'Université Lumière Lyon 2, dirigé par Alexis CHVETZOFF, ont émaillé les temps de réflexion et de discussion des notes plus légères d'une réalité partagée.

Ce colloque donnera lieu, comme il est désormais d'usage, à la publication d'au moins un ouvrage dans l'année à venir, aux éditions Dunod, et qui sera disponible au CRPPC.

Florence Escoffier, Doctorante